



Se reconvertir



Bon, c'est bien joli tout ces conseils, mais parfois, on peut avoir l'impression d'être dans une impasse. Vous avez beau avoir étudié dans une filière qui vous intéressez beaucoup, la réalité du job ou le manque de débouchés vous ont vite fait déchanter. Après plusieurs (longs) mois de recherche d'emploi, de jobs alimentaires et de contrats précaires, vous finissez par prendre une décision courageuse : vous reconvertir... comme plus d'un jeune diplômé sur 10 !

à lire aussi

- La génération "reconversion" arrive en force dans le monde du travail

Selon une étude de l'APEC, 14% des jeunes diplômés bac+5 ont déjà effectué une réorientation professionnelle sérieuse moins de deux ans après le fin de leurs études. Et un quart d'entre eux font le choix de reprendre des études sur le tard. Les exemples cités dans l'étude sont nombreux : comme ce diplômé d'un master en finance devenu artiste-peintre ou cette jeune ingénieure agronome qui s'est relancée dans des études de sage-femme. De belles histoires qui ne doivent pas faire oublier que c'est parfois la réalité du marché du travail qui les force à se réorienter.

Faire son deuil

“Dans près d'un cas sur deux, c'est le manque de débouchés à la sortie de leurs études qui poussent les jeunes à la réorientation. Parfois, ils prennent un job alimentaire, puis ont des possibilités d'évolution et restent finalement dans un métier qui n'a rien à voir avec leur secteur d'études. Mais c'est souvent difficile de faire le deuil de sa passion d'origine”, complète Pierre Lamblin, directeur du département Etudes et Recherche à l'APEC.

Après 5 ans d'études, on hésite souvent à se relancer dans d'autres études longues et coûteuses. Alors tant qu'à choisir un nouveau secteur d'activité, autant en trouver un qui embauche. Cela explique en partie le succès ces dernières années des écoles pour apprendre à coder rapidement (et gratuitement) comme l'école 42 de Xavier Niel ou les autres formations labellisées Grande Ecole du Numérique. Leurs programmes ouverts à tous séduisent les jeunes sans diplômes, mais aussi parfois des professionnels en pleine reconversion.

Ne pas négliger le story-telling

Une fois, la réorientation décidée, il n'est pas toujours facile de convaincre des recruteurs de vous embaucher. Car votre parcours est forcément un peu plus atypique que quelqu'un qui sait depuis le bac qu'il veut bosser dans ce secteur. “La réorientation est perçue de manière positive par les recruteurs... mais de là les recruter, c'est moins évident ! Ils peuvent avoir peur de ces jeunes de 28-29 ans qui ont repris des études et se retrouvent surdiplômés.”, explique Pierre Lamblin.

Du coup, Manuelle Malot, directrice du NewGen Talent Centre de **l'Edhec**, conseille de réfléchir a posteriori à son histoire professionnelle pour redonner de la cohérence à un parcours décousu. “Il faut faire un peu de story-telling pour que cela ‘parle’ à l’entreprise, même si dans la réalité, on a plutôt navigué à vue entre ses envies et les opportunités”. Même son de cloche à l’APEC : “il faut redonner de la lisibilité à son parcours pour rassurer le recruteur”, selon la consultante mobilité professionnelle Alexandra Petitsigne.

Inventer votre métier

Même pour ceux qui ne se sont pas réorientés, il est bon de savoir parler de soi et de son parcours en se mettant en valeur. C’est pourquoi la coach Lorraine d’Huart bosse avec les jeunes qu’elle accompagne sur un “elevator pitch perso” : en 30 secondes, ils savent expliquer qui ils sont, ce qu’ils font et ce qu’ils recherchent de manière positive, tout comme un startupper. Ce qui nous amène à la dernière piste pour ceux qui n’ont pas encore trouvé le job de leurs rêves... L’inventer !

Bon, on a bien conscience que cela n’est pas un long fleuve tranquille, mais en se lançant en freelance ou en autoentrepreneur dans un domaine que vous n’aviez jusqu’ici vu que comme un hobby, vous aurez peut-être de bonnes surprises, sans prendre trop de risques. Et si votre problème c’est que vous n’aimez pas bosser pour les autres, alors l’entrepreneuriat vous rendra sans doute très heureux. Et ça tombe bien, sur START on a plein de conseils et de témoignages de jeunes entrepreneurs pour vous aider à monter votre boîte.

Il reste à vous souhaiter une longue et belle route professionnelle. Bien sûr, elle va faire des virages, mais on espère qu’elle vous mènera pile au coeur ci-dessous. Bonne chance !